

MANIFESTATION DU 27 JANVIER.

Les syndicats espèrent une forte mobilisation

Après la mobilisation dans l'Éducation nationale le 13 janvier, les syndicats appellent l'ensemble des travailleurs à manifester jeudi 27 janvier contre la casse du travail et pour une revalorisation des salaires.

Deux semaines après la forte mobilisation des personnels de l'Éducation nationale, les syndicats espèrent faire « converger les luttes » lors d'une journée nationale de grève, jeudi 27 janvier. Deux sujets cristallisent essentiellement « la colère des travailleurs » selon les syndicats. « Le pouvoir d'achat : nous voulons une augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux. Et l'emploi, car la casse continue malgré les bénéfices que certains retirent dans la

crise sanitaire », pointe David Lecomte, secrétaire générale de Force ouvrière dans l'Eure.

Une meilleure répartition des richesses

La fonction publique sera elle aussi dans la rue pour faire entendre les revendications des fonctionnaires. « La crise que l'on traverse montre l'importance des services publics, avance Cécile Chandavoine, cosecraétaire départementale de la FSU 27. On en demande de

plus en plus aux agents sans leur accorder une rémunération décente. Le point d'indice est gelé depuis dix ans. »

Pour Anne Pinel, de Solidaires 27, la journée du 27 janvier sera l'occasion de mettre en avant les inégalités : « La France est un pays très riche. Les travailleurs en sont la source, mais la répartition des richesses pose question. Les actionnaires sont prioritaires alors que les salaires stagnent. » Et la syndicaliste de dénoncer « le mépris des gouvernements successifs vis-à-vis des fonctionnaires ».

Absence de négociations

Les syndicats ont en travers de la gorge le manque de « volonté de se mettre autour de la table pour négocier » de la part du gouvernement. Les annonces - que ce soit les récentes pour les personnels d'éducation - ou pour le pouvoir d'achat ne les convainquent pas. « Ce n'est pas en mettant en place un chèque énergie, qui est une mesure électoraliste, que le problème sera réglé », avertit David Lecomte. « Macron est le champion des primes



Olivier Guillot, Anne Pinel, David Lecomte et Cécile Chandavoine.

au moment de redorer son blason. Mais face au manque d'attractivité de certains métiers, aux démissions et au problème de recrutement, la réévaluation des salaires est plus que nécessaire », assure Olivier Guillot, secrétaire général de la CGT dans l'Eure.

De manière générale, la mobilisation du 27 janvier permettra aux syndicats d'insister sur l'urgence sociale pour l'ensemble des travailleurs : « Ce n'est pas une journée qui va tout régler, analysent-ils. Mais le 13 janvier a impulsé quelque chose. Le 27 janvier sera

l'occasion de nous renforcer, c'est une étape importante à réussir. »

C. R

■ À Evreux, la manifestation du 27 janvier partira du Bel Ébat à 14 h.